N° 882 - JANVIER 2003
PRIX : 2,20 €

INSEE PREMIERE

Bilan démographique 2002

Légère diminution des naissances

Lionel Doisneau, division Enquêtes et études démographiques, Insee

La France compte 61,4 millions d'habitants au 1er janvier 2003. En 2002, les naissances ont diminué par rapport à 2000 et 2001 : les femmes mettent au monde en moyenne autant d'enfants que les années précédentes, mais elles sont moins nombreuses. L'espérance de vie à la naissance se stabilise pour les femmes et progresse pour les hommes. Le nombre de mariages diminue après le pic de l'an 2000 pour retrouver un niveau voisin des années 1996-1998. Dans le même temps, le nombre de Pacs augmente.

La population française, départements d'outre-mer inclus (*encadré*), est estimée à 61,4 millions d'habitants au 1er janvier 2003. Avec l'allongement de la durée de la vie, la population française continue de vieillir : les personnes de 65 ans ou plus représentent désormais 16 % de la population, tandis que la part des moins de 20 ans diminue régulièrement (*tableau 1).* La population de la France représente 16 % de celle de l'Union européenne, au deuxième rang derrière l'Allemagne (82,6 millions d'habitants). En 2004, l'Union européenne intégrera dix nouveaux pays. Cette Union à 25 totalise, en 2003, 455 millions d'habitants, soit plus que les États-Unis (279 millions) et la Fédération de Russie (145 millions) réunis.

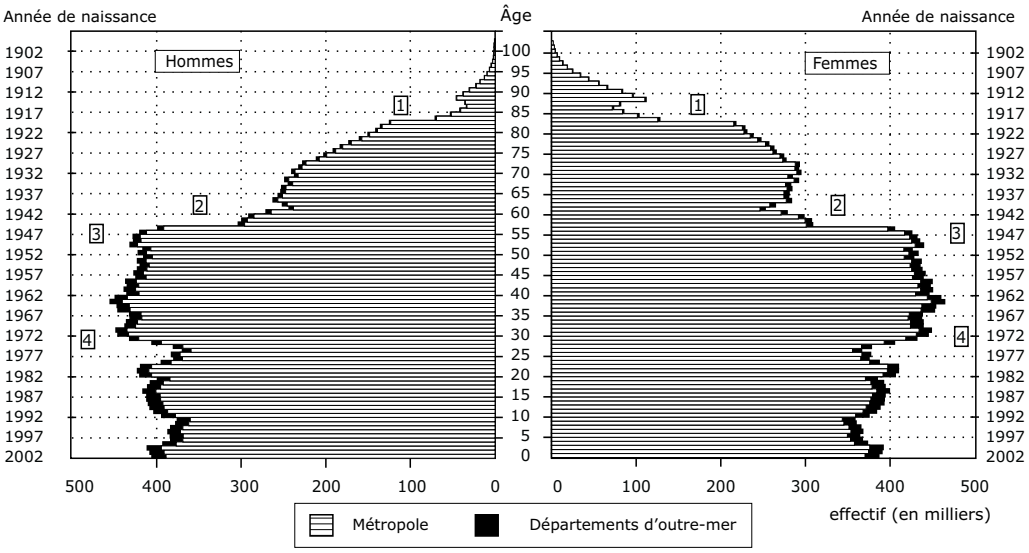
Légère diminution des naissances

En 2002, le nombre de naissances diminue et celui des décès augmente. L'accroissement naturel diminue donc. Avec 796 000 naissances et 550 000 décès, il est de 246 000 personnes (*tableau 2).* Le solde migratoire est en hausse : il est évalué à 67 000 personnes. L'excédent total, somme du solde naturel et du solde migratoire, est de 313 000 personnes ; il reste supérieur à 300 000 personnes pour la troisième année consécutive.

En 2002, 796 000 bébés sont nés, soit 8 000 de moins que l'année précédente (- 1 %). Malgré tout, le nombre de naissances reste plus élevé qu'avant la forte hausse de l'an 2000 (*tableau 2).*

Cette baisse des naissances s'explique par celle du nombre de femmes en âge de procréer dans la population. Les femmes de 20 à 40

Répartition de la population par sexe et âge au 1er janvier 2003



1 Déficit des naissances dû à la guerre de 1914-1918 (classes creuses) 2 Déficit des naissances dû à la guerre 1939-1945 3 « baby-boom » 4 fin du « baby-boom »

Sources : Statistiques de l'état civil et « enquête Villes » , Insee - Résultats provisoires

INSEE

ans, qui mettent au monde 96 % des bébés, sont de moins en moins nombreuses. En effet, les femmes nées à la fin des années cinquante et au début des années soixante, c'est-à-dire pendant le « baby-boom », sont progressivement remplacées par les générations moins nombreuses de la fin des années soixante-dix et du début des années quatre-vingt, nées après la fin du baby-boom. La baisse du nombre de femmes de 20 à 40 ans a commencé en 1994 et se poursuit depuis. Leur nombre a diminué de 32 000 entre 2001 et 2002 (- 0,4 %).

Stabilisation de la fécondité

En revanche, les femmes ont autant d'enfants en moyenne en 2002 qu'au cours des deux années précédentes. La fécondité reste stable entre 2000 et 2002, avec un indicateur conjoncturel de fécondité de 190 enfants pour 100 femmes. Entre 1994 et 2000, le nombre de naissances n'avait pas diminué car la fécondité avait augmenté sur cette période, passant de 168 enfants pour 100 femmes en 1994 à 191 en 2001. En 2002, la fécondité n'augmente plus (*tableau 3*).

L'augmentation de la fécondité chez les jeunes femmes, qui était le phénomène marquant depuis deux ans, s'interrompt également. La fécondité des femmes de moins de 30 ans diminue de 1,7 % en 2002 alors que celle des femmes de 30 ans ou plus poursuit son augmentation (+ 1,5 %). De ce fait, l'âge moyen à la maternité, qui s'était stabilisé depuis quelques années, s'accroît à nouveau. Les femmes accouchent à 29,4 ans en moyenne en 2002, contre 29,3 ans entre 1998 et 2001.

Au sein de l'Union européenne, les Françaises sont toujours, derrière les Irlandaises (198 enfants pour 100 femmes en 2001), les femmes les plus fécondes. Elles se placent loin devant la moyenne des femmes européennes (147 enfants pour 100 femmes). Cinq pays ont une fécondité inférieure à 130 enfants pour 100 femmes : l'Italie, l'Espagne, la Grèce, l'Autriche et l'Allemagne.

Les femmes continuent à avoir plus de deux enfants en moyenne à la fin de leur vie féconde. L'indicateur conjoncturel de fécondité synthétise les comportements d'une année, mais n'illustre pas les comportements des femmes tout au long de leur vie. Pour décrire ces parcours, il convient de calculer la descendance finale, c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants d'une génération de femmes au terme de leur vie féconde. En France métropolitaine, les femmes nées en 1952, qui ont eu cinquante ans en 2002, ont eu 2,12 enfants en moyenne. Les femmes nées après 1952 n'ont pas encore terminé leur vie féconde. Celles nées avant 1960 ont déjà toutes eu au moins 2,11 enfants en moyenne par génération. À 35 ans, les femmes nées en 1952 avaient 1,96 enfant, contre 1,85 pour celles nées en 1962. Ces dernières ont ensuite rattrapé une grande partie de leur retard : à 40 ans, elles ont 2,04 enfants en moyenne, contre 2,09 pour la génération 1952. À 35 ans, les femmes nées en 1967 ont 1,75 enfant. Leur descendance finale pourrait avoisiner deux enfants par femme.

Le nombre d'enfants qui naissent hors mariage progresse toujours. En 2001, 360 000 enfants sont nés de parents non mariés, soit 45 % des naissances et 57 % des premiers enfants.

L'espérance de vie reste stable pour les femmes, progresse pour les hommes

Le nombre de décès augmente, passant de 542 000 en 2001 à 550 000 en 2002 (+ 1,6 %). Cette hausse est concentrée essentiellement pendant les mois de janvier et février. L'épidémie de grippe de l'hiver 2001-2002 a été plus sévère

❶ Répartition de la population par groupe d'âges

Année	Population au 1er janvier (en milliers)				Proportion (en %)		
	Total	Moins de 20 ans	De 20 à 64 ans	65 ans ou plus	Moins de 20 ans	De 20 à 64 ans	65 ans ou plus
1994	59 104,3	15 756,6	34 707,9	8 639,7	26,7	58,7	14,6
1995	59 315,1	15 663,2	34 845,4	8 806,6	26,4	58,8	14,8
1996	59 522,3	15 638,9	34 900,4	8 983,0	26,3	58,6	15,1
1997	59 726,4	15 638,7	34 947,9	9 139,8	26,2	58,5	15,3
1998	59 934,9	15 612,7	35 024,9	9 297,3	26,0	58,5	15,5
1999	60 158,5	15 607,1	35 128,8	9 422,7	25,9	58,4	15,7
2000	60 434,5	15 611,3	35 266,7	9 556,5	25,8	58,4	15,8
2001 (p)	60 750,0	15 607,2	35 476,7	9 666,1	25,7	58,4	15,9
2002 (p)	61 074,5	15 598,0	35 696,1	9 780,5	25,5	58,5	16,0
2003 (p)	61 387,0	15 593,7	35 916,4	9 876,9	25,4	58,5	16,1

(p) Résultats provisoires.
Champ : France entière (métropole et départements d'outre-mer).
Sources : Statistiques de l'état civil et « enquête Villes », Insee

❷ Évolution générale de la population

Année	En milliers					Taux pour 1 000 habitants				Taux de mortalité infantile pour 1 000 enfants nés vivants
	Population en milieu d'année	Mariages	Naissances vivantes	Décès	Solde naturel	Nuptialité	Natalité	Mortalité	Variation naturelle	
1994	59 209,7	261,0	741,5	528,2	+ 213,3	4,4	12,5	8,9	+ 3,6	6,0
1995	59 418,7	262,0	759,7	540,4	+ 219,3	4,4	12,8	9,1	+ 3,7	5,0
1996	59 624,3	287,3	764,7	544,7	+ 220,0	4,8	12,8	9,1	+ 3,7	4,9
1997	59 830,6	291,3	758,1	539,4	+ 218,7	4,9	12,7	9,0	+ 3,7	4,9
1998	60 046,7	278,7	768,6	543,5	+ 225,1	4,6	12,8	9,1	+ 3,7	4,8
1999	60 296,5	293,7	776,5	547,4	+ 229,2	4,9	12,9	9,1	+ 3,8	4,4
2000 (p)	60 592,3	305,4	808,2	544,7	+ 263,5	5,0	13,3	9,0	+ 4,3	4,7
2001 (p)	60 912,3	295,9	804,1	541,5	+ 262,5	4,9	13,2	8,9	+ 4,3	4,6
2002 (p)	61 230,8	287,9	795,7	550,2	+ 245,5	4,7	13,0	9,0	+ 4,0	4,3

(p) Résultats provisoires.
Champ : France entière (métropole et départements d'outre-mer).
Sources : Statistiques de l'état civil et « enquête Villes », Insee

que celle, particulièrement clémente, de l'hiver précédent. De ce fait, les populations à risque, notamment les personnes âgées, ont été plus fragilisées au début de l'année 2002 qu'au début 2001.
Cependant, l'espérance de vie à la naissance reste stable pour les femmes et progresse pour les hommes. En effet, si les conditions de mortalité de 2002 avaient été strictement identiques à celles de 2001, 1 500 décès supplémentaires auraient été dénombrés. La mortalité recule donc encore en 2002. L'espérance de vie s'établit en 2002 à 75,6 ans pour les hommes et 82,8 ans pour les femmes (*tableau 4*). Sur les dernières années, elle s'accroît plus vite pour les hommes que pour les femmes. Ainsi, depuis 1994, l'espérance de vie à la naissance a augmenté de deux ans pour les hommes, contre un an seulement pour les femmes. Mais avec 7,2 ans, l'écart de longévité entre les sexes reste le plus fort de l'Union européenne, à égalité avec celui observé en Espagne.
En 2001, en France, les hommes ont une longévité dans la moyenne de l'ensemble des hommes de l'Union européenne (75,3 ans). L'espérance de vie est supérieure à 76 ans pour les Suédois et les Italiens, tandis qu'elle est inférieure à 74 ans pour les Irlandais et les Portugais. Les Françaises ont une longévité supérieure à la moyenne des Européennes (81,4 ans), derrière les Espagnoles et les Italiennes (82,9 ans), mais loin devant les Irlandaises et les Danoises (inférieure ou égale à 79 ans).
La mortalité infantile française diminue encore cette année et atteint le niveau le plus faible jamais observé, de 4,3 décès d'enfants de moins d'un an pour 1 000 naissances vivantes (*tableau 2*). En 2001, elle est égale à celle observée dans l'ensemble de l'Union européenne. La mortalité infantile est la plus faible dans les pays scandinaves, en Finlande et en Suède. Elle est supérieure à cinq pour mille en Grèce, en Italie, au Luxembourg, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

Les départements d'outre-mer

Pour la première fois cette année, les estimations démographiques intègrent les départements d'outre-mer et ne se limitent plus à la France métropolitaine. La Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion totalisent une population de 1,8 million d'habitants, soit 3 % de l'ensemble de la population française. En 2002, ils ont enregistré 33 000 naissances, 10 000 décès et 7 000 mariages. Par rapport à la métropole, les différences démographiques sont nombreuses : la population y est plus jeune en moyenne, la fécondité plus forte, les naissances hors mariage plus fréquentes, l'espérance de vie et la nuptialité plus faibles. Cependant, du fait de leur poids démographique modeste, leur intégration ne modifie pas fortement les valeurs constatées sur la seule métropole. Ainsi, l'indicateur conjoncturel de fécondité s'élève à 190 enfants pour 100 femmes, au lieu de 188 pour la France métropolitaine. Pour plus de détails, l'Insee publie régulièrement des études démographiques sur ces départements (*Bibliographie*).

Comparaison de quelques indicateurs démographiques

Indicateur en 2002 ou au 1er janvier 2003	Métropole	France entière (métropole et départements d'outre-mer)
Population au 1/01/2003, en milliers	59 625,9	61 387,0
Naissances	762 700	795 700
Décès	539 700	550 200
Mariages	280 600	287 900
Indicateur conjoncturel de fécondité	188,4	190,4
Âge moyen à la maternité	29,5	29,4
Espérance de vie à la naissance des hommes	75,6	75,6
Espérance de vie à la naissance des femmes	82,9	82,8
Taux de mortalité infantile, pour 1 000	4,2	4,3

Sources : Statistiques de l'état civil et « enquête Villes », Insee

❸ Fécondité selon l'âge, pour 100 femmes

Année	Indicateur conjoncturel de fécondité[1]				Âge moyen des mères[2]
	Total	Par âge			
		15 - 24 ans	25 - 29 ans	30 ans ou plus	
1994	168,3	33,7	64,5	70,1	28,8
1995	173,0	32,7	65,8	74,5	28,9
1996	175,0	32,0	65,5	77,5	29,0
1997	174,5	31,4	64,2	78,9	29,1
1998	177,9	31,0	64,6	82,3	29,3
1999	181,0	31,9	64,5	84,6	29,3
2000 (p)	190,0	33,5	66,8	89,7	29,3
2001 (p)	190,7	34,3	66,0	90,4	29,3
2002 (p)	190,4	33,3	65,8	91,3	29,4

1. Voir *Définitions*.
2. Âge moyen calculé à partir des taux de fécondité.
(p) Résultats provisoires.
Champ : France entière (métropole et départements d'outre-mer).
Lecture : 100 femmes qui auraient à tous les âges, tout au long de leur vie, les conditions de fécondité de 2002 mettraient au monde 190,4 enfants.
Sources : Statistiques de l'état civil et « enquête Villes », Insee

Moins de mariages, plus de Pacs

288 000 mariages ont été célébrés en 2002, soit 8 000 de moins qu'en 2001 (- 3 %). Après un premier tassement en 2001, les mariages retrouvent un niveau proche de celui des années 1996-1998 (*tableau 2*).
L'engouement pour le mariage en 2000 avait particulièrement concerné les couples âgés avec des enfants, ainsi que les personnes ayant déjà été mariées. Ainsi, les mariages légitimant des enfants ont augmenté de 10 % entre 1999 et 2000. Et les remariages ont augmenté de 7 % pour les hommes et de 8 % pour les femmes. De leur côté, les mariages de célibataires ont surtout progressé parmi les hommes et les femmes de plus de 30 ans. Au total, les veufs et les divorcés ont donc été plus sensibles à l'an 2000 que les célibataires. Effet symbolique ou économique ? Les couples cohabitant depuis de nombreuses années ont pu souhaiter passer dans le troisième millénaire mariés. L'amélioration de la conjoncture économique durant cette période a pu également jouer un rôle.
Dès 2000, l'âge moyen au premier mariage s'est stabilisé. Depuis, les femmes ont 28,1 ans en moyenne et les

hommes 30,2 ans pour leur premier passage devant le maire.
Alors que le mariage est en repli, le pacte civil de solidarité (Pacs), au contraire, progresserait en 2002. Sur les neuf premiers mois de l'année, 17 000 Pacs ont été enregistrés, soit 25 % de plus que sur les neuf premiers mois de 2001. Au total, 65 000 Pacs ont été contractés depuis la création du dispositif, à la fin 1999. Pour cent mariages célébrés, huit Pacs sont signés.

Hausse du solde migratoire

Le solde migratoire progresse, de 62 000 en 2001 à 67 000 en 2002, notamment du fait de la hausse des entrées sur le territoire dues au regroupement familial (de Français et d'étrangers). La mesure du solde migratoire est difficile, en raison du manque de données, notamment sur les sorties du territoire. Les migrations jouent un rôle minoritaire dans l'accroissement de la population : seulement un cinquième de l'accroissement total leur est attribuable, les quatre cinquièmes étant dus à l'excédent des naissances sur les décès. La France se distingue de ce point de vue de la plupart de ses partenaires européens, dont la population augmente surtout avec les migrations. En 2001, la population de l'Allemagne, de la Suède et de la Grèce n'augmente même que grâce aux migrations, ces pays enregistrant plus de décès que de naissances. Au total, l'accroissement de la population de l'Union européenne dans son ensemble s'explique pour les trois quarts par le solde migratoire et pour un quart seulement par l'excédent naturel.

Sources

Pour les naissances, les décès et les mariages, l'Insee réalise une exploitation statistique des données recueillies par les mairies sur les bulletins d'état civil. Elles ne permettent pas de disposer de la totalité des informations sur l'ensemble des communes avec la même rapidité. Les décès de 2000 et de 2001 ont été estimés à partir des résultats quasi-définitifs de l'état civil et d'enquêtes auprès des communes. Tous les événements de 2002 ont été évalués à partir d'une extrapolation de l'enquête démographique auprès d'un échantillon de grandes villes (« enquête Villes ») pour la France métropolitaine et à partir des données partielles de l'état civil pour les départements d'outre-mer. Ce sont des chiffres provisoires.
Les chiffres du bilan migratoire calculé par l'Insee suivent, par construction, l'évolution des flux d'immigrants définis par le Haut Conseil à l'Intégration.
Les données internationales sont celles publiées par Eurostat, l'office statistique européen.

❹ Espérance de vie à divers âges

Année	Hommes					Femmes				
	0 an	1 an	20 ans	40 ans	60 ans	0 an	1 an	20 ans	40 ans	60 ans
1994	73,6	73,1	54,6	36,3	19,7	81,8	81,3	62,6	43,3	25,0
1995	73,8	73,2	54,7	36,3	19,6	81,9	81,2	62,5	43,2	24,9
1996	74,1	73,5	54,9	36,4	19,7	82,0	81,4	62,6	43,3	25,0
1997	74,5	73,9	55,3	36,7	19,9	82,3	81,6	62,9	43,5	25,2
1998	74,7	74,1	55,5	36,8	20,0	82,4	81,7	63,0	43,6	25,3
1999	74,9	74,3	55,7	37,0	20,2	82,5	81,8	63,1	43,6	25,3
2000 (p)	75,1	74,5	55,9	37,1	20,4	82,7	82,0	63,3	43,8	25,5
2001 (p)	75,4	74,8	56,2	37,4	20,6	82,8	82,2	63,4	44,0	25,7
2002 (p)	75,6	.	.	.	.	82,8	.	.	.	.

(p) Résultats provisoires.
Champ : France entière (métropole et départements d'outre-mer).
Lecture : En 2001, l'espérance de vie des hommes de 60 ans est de 20,6 ans. C'est le nombre moyen d'années restant à vivre aux hommes de 60 ans, avec les conditions de mortalité à chaque âge observées en 2001.
Sources : Statistiques de l'état civil et « enquête Villes », Insee

Définitions

L'indicateur conjoncturel de fécondité est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur donne le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.
La descendance finale est le nombre moyen d'enfants que mettrait au monde une génération de femmes, non soumises à la mortalité, tout au long de leur vie féconde.
L'espérance de vie à la naissance est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui aurait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

Bibliographie

Le bilan démographique est également publié dans le Bulletin mensuel de statistique de janvier et sera accessible sur le site Internet de l'Insee (www.insee.fr), thème « population ». On y trouvera à la fois les données relatives à la France entière (métropole et départements d'outre-mer) et celles relatives à la seule métropole.
Les résultats mensuels provisoires sur la population, les naissances, les décès et les mariages en France métropolitaine paraissent dans le *Bulletin mensuel de statistique*.
Les résultats détaillés de l'état civil sont publiés dans la collection *Insee résultats*. La dernière année disponible est 2000, dans : « La situation démographique en 2000 », C. Beaumel, L. Doisneau et M. Vatan, *Insee résultats*, société, n° 10, octobre 2002.

Économie de la Réunion, n°s 113 et 114, Insee, 2002.
Antiane-Eco, n°s 52 et 54, Insee, 2002.
« Un siècle de fécondité française », F. Daguet, *Insee résultats*, société n°8, octobre 2002.
« Premiers résultats de la collecte de données démographiques pour 2001 en Europe », Eurostat, *Statistiques en bref*, thème 3 - 17 / 2002.

INSEE PREMIÈRE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : **www.insee.fr**

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE Info Service, Service Abonnement B.P. 409, 75560 Paris CEDEX 12
Tél. : 01 53 17 88 45 Fax : 01 53 17 89 77

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2003
Abonnement annuel = ❒ 70 € (France) ❒ 87 € (Étranger)
Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____
Adresse : _____
_____ Tél : _____
Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.
Date : _____ Signature

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14
Directeur de la publication :
Paul Champsaur
Rédacteur en chef :
Daniel Temam
Rédacteurs : R. Baktavatsalou, C. Benveniste, C. Dulon, A.-C. Morin
Maquette : T. Pécheux
Code Sage IP03882
ISSN 0997 - 3192
© INSEE 2003

INSEE
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES